

## Kléber et Freppel

Sous ce titre, un correspondant du *Petit Journal* lui écrit :

« *Strasbourg, 4 juillet,*

« Il y a trois semaines, la population indigène de Strasbourg célébrait sans ostentation, mais aussi sans peur de l'Allemand, le centenaire de Kléber, l'une des plus belles figures de la France militaire.

« A cette occasion, on put remarquer combien peu Français sont restés les Strasbourgeois indigènes qui font partie du conseil municipal actuel. Aucun d'eux n'a pris part à la manifestation populaire, aucun d'eux n'a demandé au conseil municipal de s'associer officiellement à l'hommage rendu au héros français né à Strasbourg.

« Et cependant ces mêmes conseillers municipaux ont assisté, ces jours derniers, en grand apparat, à la fête commémorative de Gutenberg. De cette différence d'attitude on peut conclure qu'ils se sont abstenus à l'égard de Kléber, parce qu'il rappelait l'épopée nationale française, tandis qu'ils ont participé aux fêtes de Gutenberg, parce que ce dernier était d'origine allemande.

« La conduite des conseillers strasbourgeois a produit une impression des plus pénibles dans tout le pays annexé. Elle prouve qu'ils sont mûrs pour être domestiqués au service de l'Allemand. Mais il convient d'autant plus de la signaler à la France, que certains d'entre eux, cherchant à se faire passer pour des francophiles irréductibles, intriguent en ce moment auprès de la chancellerie française pour se faire décerner la croix d'honneur.

« Certes, le régime de compression à outrance auquel sont soumis les Alsaciens-Lorrains peut expliquer un tel état d'esprit, mais ne le justifie nullement. Dans les milieux appartenant à ce que l'on est convenu d'appeler les classes dirigeantes, c'est-à-dire dans la bourgeoisie et la noblesse protestantes, on est arrivé à ne plus même oser évoquer le passé. Cette graine de renégats trouve dangereux, pour ses intérêts, de rappeler que le monde existait avant l'annexion.

« Le scandale qui s'est produit à Strasbourg, à propos de Kléber, est en train de se renouveler à Obernai, au sujet de Mgr Freppel, ce grand fils de l'Alsace catholique. Il y a près d'un an que le conseil municipal a pris une décision accordant un emplacement pour élever une statue à l'évêque patriote, député français. La presse catholique d'Alsace-Lorraine, de son côté, avait applaudi à cette généreuse manifestation.

« Or, ce vote est resté absolument stérile; aucun monument, aucune statue ne s'élève sur l'emplacement donné. Le projet est, et restera enfoui dans les cartons du ministère d'Alsace-Lorraine, de par la volonté du statthalter et avec la connivence des hauts protestants d'Alsace qui s'opposent à ce que les catholiques alsaciens honorent la mémoire de l'un de leurs plus illustres enfants : de Charles Freppel, évêque d'Angers et député français ! »